

**PREMIERS STADES D'*ACRAEA ITURINA* (GROSE-SMITH)
(Lepidoptera, Nymphalidae)**

Par D. BERNAUD *

* 26, Cours de la Libération, 38100 Grenoble.

Summary. The description of the larva of *Acraea iturina* from the Cameroun.

A. iturina décrite par Grose-Smith en 1890 est une espèce qui vole du Nigeria (Mayo Selbe) à l'Ouganda (Lac Albert, Iles Sesse, Bwamba, Budongo, Kibale forest, Kayonza, Katera, Kamengo, Mt Elgon). L'aire de répartition englobe également le Gabon, la République du Congo et une part du Zaïre (Uele, Ituri, Kivu, Tshopo et Maniema). Au Cameroun, cette espèce vole avec *A. orestia* et *A. quirinalis* qui lui sont assez proches par l'habitus, et donc souvent confondues en collection, alors que ce sont des espèces bien distinctes, appartenant à des groupes fort différents (PIERRE, 1987). Ces trois espèces fréquentent en outre les mêmes sites du Cameroun (Mt Cameroun, dorsale camerounaise, Mt Messa au centre, Bertoua à l'est).

La distinction des trois taxons peut être faite en se fondant sur la marge des ailes postérieures. Pour les trois espèces, elle est gris cendré, gris souvent assez soutenu chez le mâle, et plus clair chez la femelle. *A. iturina* se caractérise par une marge grise qui s'amincit fortement vers le bord anal de l'aile postérieure. Ce caractère est très visible sur les photos jointes au présent article. En revanche, la marge grise des deux autres espèces *orestia* et *quirinalis* reste d'une épaisseur constante. Entre la zone orangée discale de l'aile postérieure d'*A. orestia* et la marge grise s'étend une discrète zone transparente (internervures 4 à 7). En revanche cette zone transparente est totalement absente chez *A. quirinalis*, qui présente une marge grise plus large. Ce qui donne la clé suivante:

- 1 - marge grise de l'aile postérieure s'amincit fortement vers le bord anal*iturina*
- 2 - marge grise de l'aile postérieure ne s'amincit pas vers le bord anal:
 - 2.1 - zone transparente entre la marge grise et la zone orangée *orestia*
 - 2.2 - pas de zone transparente *quirinalis*

Nous avons réalisé un certain nombre d'élevages d'*A. iturina* (sur *Urera cordifolia*) et d'*A. orestia* (sur *Laportea ovalifolia*) au Cameroun. Un prochain article décrira la chenille d'*orestia*. En revanche, la chenille de *quirinalis* reste inconnue. Toute information à ce sujet permettrait d'assurer la position de ce dernier taxon.

Description des premiers stades

1- Oeufs et pontes:

Les oeufs sont blanc jaunâtre. Ils sont toujours pondus en un tas assez volumineux au verso des larges feuilles de l'Urticacée *Urera cordifolia*. La ponte est située dans le coin des nervures basales de la feuille à sa face inférieure, comme celles des espèces du groupe *servona/parrhasia, peneleos, penelope*.

2- Chenilles:

Les jeunes chenilles sont brun clair à la naissance, la tête étant noire dès l'éclosion. Elles conservent cette teinte générale à tous les stades.

Les deux premiers stades sont très voisins de ceux d'*A. peneleos*, *circeis*, *servona/parrhasia*. Je dois souvent attendre la deuxième mue pour déterminer les jeunes colonies.

Au troisième stade la chenille devient plus pâle, et se strie finement de marron sur tout le corps. La tête devient rougeâtre, comme celle de la chenille de *peneleos*. Ce caractère permet de distinguer le troisième stade de celui de *circeis*, *parrhasia/servona* pour lesquels la tête reste toujours noire. La distinction avec *peneleos* est beaucoup plus délicate, surtout dans la région du centre du Cameroun où cette dernière acrée mange la même plante qu'*iturina*, et dont la coloration de la chenille est du même marron pâle (alors qu'elle est beaucoup plus foncée dans la région du littoral du Cameroun, et franchement noire en montagne: Mt Pico de Malabo, Mt Cameroun).

La chenille adulte est en revanche facilement séparable des autres taxons que j'ai élevés au Cameroun. Le corps est de marron clair à jaune sale, strié de fines rayures marron foncé et de bandes plus grises entre les scoli. Une fine rayure marron foncé dorsale, et deux minces rayures marron foncé latérales lui donnent un caractère particulier. Les scoli sont noirs. La tête est rouge foncé. Les pattes sont noires. Les fausses pattes sont jaune sale.

3- Chrysalides:

La forme de la chrysalide est très proche de celle de *peneleos*. Elle est jaune pâle striée de dessins marron foncé.

4- Notes complémentaires sur la biologie de l'espèce:

A. iturina est une espèce peu commune dans le bloc forestier camerounais. Elle présente cependant des populations locales assez denses, tout particulièrement sur les collines de la partie centrale du Cameroun (Mt Mendong, Mt Messa, Mt Eloumdem) qui s'élèvent à 1000m environ. J'ai également noté la présence d'une colonie sur le Mt Batcha dans le nord-ouest Cameroun à 2000m d'altitude.

Cette espèce est liée aux *Ureia cordifolia* de type montagnard (feuilles larges, rondes, à bord finement dentelé) qui poussent en lisière de forêt dans les zones humides, très souvent en bordure de ruisseau. Elle est très fréquente dans le centre du Cameroun (région de Yaoundé) et commune sur les montagnes humides du littoral camerounais.

Bibliographie

- GROSE SMITH, 1890 - *Proc. Zool. Soc. Lond.* p. 465.
 GROSE SMITH et KIRBY, 1892 - *Rhop. Exot.* 21., p. 12, t. 4, f. 3, 4.
 AURIVILLIUS, C., 1898. - *Rhopalocera Aethiopica* - p 86.
 GRUNBERG, 1910 - *Sitzb. Ges. Nat. Fr.* p. 148.
 ELTRINGHAM, H., 1912. - A monograph of the african species of the genus *Acraea* Fab. *Trans. Ent. Soc. London* p. 57.
 ELTRINGHAM & JORDAN, 1913 - *Lepidopterorum Catalogus - Acraeidae* - p 31.
 AURIVILLIUS, C., 1928. - *Les Macrolépidoptères du Globe - Acraeids* - p. 287.
 VAN SOMEREN, 1936. - *The Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society*, p. 128.
 CARCASSON, 1961. - *The Acraea Butterflies of the East Africa*, p.19.
 D'ABRERA, 1980 - *Butterflies of the Afrotropical Region*, p. 117.
 BERGER, 1981 - *Les Papillons du Zaïre*, p. 209.
 PIERRE, 1987 - *Systématique Cladistique chez les Acraea*, *Annls. Soc. Ent. Fr. (N.S.)*, 23 (1), p. 22 Fig. 3.
 KNOOP, 1989 - *Ecological notes on two collections of butterflies (Lepidoptera) from eastern Nigeria, Tauraco Research Report*, p. 31.

